



- Après presque 30 ans au service extérieur du Canada, je parle d'une carrière qui nous a conduits, ma famille et moi, de Yaoundé à Oslo, avec beaucoup d'arrêts entre les deux. Ma formation en mathématiques pures et mon travail de chercheur auprès d'une société internationale de pétrole ne constituent pas la préparation typique pour une carrière au service extérieur. Mais cela montre bien que le service reçoit des personnes de provenances variées.

- Lorsque je me suis joint au service, la formation se faisait totalement en milieu de travail et nous passions d'une direction à l'autre, apprenant tout en travaillant. Le ministère était alors beaucoup plus petit et les questions, moins complexes et moins nombreuses. Les coutumes du ministère se transmettaient par des contacts informels avec les collègues plus expérimentés, soit au travail, soit durant les sessions du soir.

- Après mon séjour à Yaoundé, j'ai travaillé aux relations bilatérales du Canada avec l'Afrique de l'Est. J'ai eu le privilège d'étudier à l'École nationale d'administration française avant de passer aux questions de développement et à la Francophonie, à l'ambassade canadienne en France. Après avoir dirigé la Direction des relations fédérales-provinciales au milieu des années 1970, je me suis concentré sur les affaires européennes à Bonn. J'ai aussi été directeur général ayant des responsabilités dans le secteur des relations du Canada avec l'Europe de l'Ouest. J'ai été ambassadeur en Norvège et en Islande avant d'accepter la barre de l'Institut canadien du service extérieur.

- Les temps ont changé. Nous avons besoin de toute évidence d'une structure de formation plus formelle pour l'ensemble du personnel. Je crois que l'Institut pourra assurer un heureux mélange de formation en classe et en milieu de travail. Cela permettra au service extérieur du Canada de maintenir l'excellence du service à laquelle sont habitués les Canadiens.

*R.H. Graham Mitchell, doyen
Institut canadien du service extérieur*

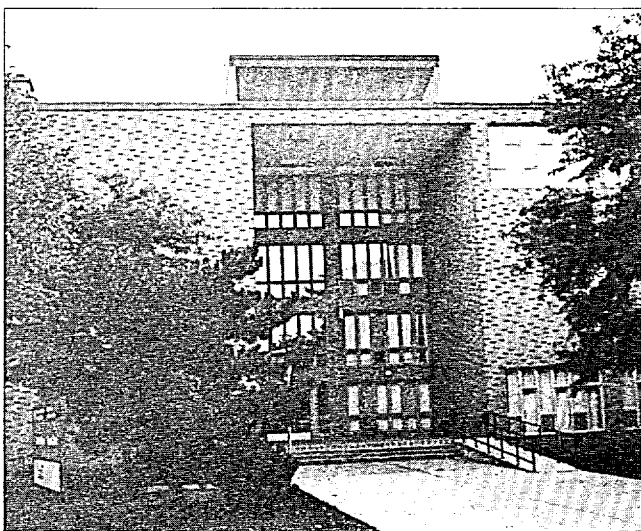
Durant les années 1930, les nouveaux agents du service extérieur canadien étaient régulièrement assignés à la salle des codes de l'administration centrale d'Ottawa, où on leur faisait coder et décoder des télégrammes. Cette formation en milieu de travail était conçue pour donner aux nouveaux agents un aperçu général du travail accompli par le ministère des Affaires extérieures.

Aujourd'hui, il faut acquérir une formation plus adéquate et plus complète pour faire face aux défis croissants d'un monde fort complexe.

L'Institut canadien du service extérieur (ICSE), grâce à ses écoles de formation professionnelle et d'enseignement des langues, est en mesure de dispenser ce genre de formation aux employés du service extérieur, y compris les agents et le personnel administratif et technique.

PROMOUVOIR LES INTÉRÊTS ET LES VALEURS DU CANADA

L'Institut canadien du service extérieur a pour mandat d'assurer le développement d'un groupe de personnes hautement qualifiées et motivées, compétentes en matière de leadership, qui démontrent leur capacité à travailler en équipe et à prendre des initiatives, qualités requises pour représenter, promouvoir et défendre les intérêts du Canada de même que les valeurs défendues par les Canadiens sur le plan universel. L'Institut dispensera aux employés du service extérieur canadien les connaissances et les compétences dont ils ont besoin pour promouvoir les intérêts et les valeurs du



L'Institut canadien du service extérieur.